





## OBSERVATOIRE DES PRATIQUES POLICIERES – OPP COMMUNIQUE DE PRESSE

Toulouse, le 17 mars 2023

## Une police qui ne se tient pas sage...

Hier 16 mars, à partir de 16h, dès que la décision du gouvernement de recourir au 49-3 pour faire passer sans vote le projet de loi sur la réforme des retraites, un appel à manifester à 20h au Capitole a été relayé par nombre de manifestants et sur les réseaux sociaux. Les membres de l'Observatoire toulousain des Pratiques Policières décident alors de prolonger dans la soirée leur présence destinée à observer le déploiement et l'activité des forces de police et de gendarmerie présentes en nombre à Toulouse.

A 20h15, ce sont déjà 1 500 personnes qui sont rassemblés place du Capitole et ce chiffre augmentera jusqu'à environ 2 500. CRS, escadron de gendarmerie mobile, Compagnies Départementales d'Intervention - CDI et BAC sont déployés en nombre ; et c'est une nasse qui se forme dans le périmètre de la place du Capitole et du square Charles de Gaulle. Sur la place du Capitole, le ressentiment est grand mais chants, danses, slogans et fumigènes créent une ambiance à la fois combative et festive. Vers 20h07, un petit cortège se dirige vers le square Charles de Gaulle via la rue du Poids-de-l'Huile. Mais le dispositif policier déployé, avec en particulier un canon à eau positionné rue d'Alsace-Lorraine, fait que les manifestants refluent rapidement vers la place du Capitole.

Et puis, à 21h19..., tout dérape. Et la responsabilité en revient très directement aux policiers des CDI. Sans aucune sommation préalable (cf. la première vidéo OPP de 3mn52), un groupe d'une trentaine de policiers des CDI, dirigé par un OPJ muni d'un mégaphone et d'un brassard bleu-blanc-rouge sur l'avant-bras, charge les manifestants après que ce même OPJ ait dit aux policiers « *Allez, on y va* ». Tout cela pour, in fine, mettre la main sur une banderole...



A 21h19, charge sans sommations des CDI place du capitole - Extrait vidéo OPP

Bien évidemment, les manifestants qui se sont repliés côte rue Saint-Rome et rue du Poids-de l'Huile protestent et houspillent les policiers. Une minute 30 secondes après la charge, un OPJ procède alors à des sommations : « Obéissance à la loi, vous participez à un attroupement. Obéissance à la loi, vous devez vous disperser. Première sommation. Vous devez quitter les lieux ». Puis immédiatement après, le policier dit « Deuxième sommation, vous devez vous disperser » puis immédiatement « Troisième sommation, nous allons faire usage de la force » Le reste est inaudible pour cause de bronca. Les sommations auront été effectuées en moins de 20 secondes. Puis, 20 secondes après, les policiers effectuent, au lanceur Cougar et à la main en cloche (la grenade lancée à la main explosera au niveau du visage des manifestants... cf. à partir de 2mn40 sur la vidéo de l'OPP), les premiers tirs de grenade de la soirée sans que les personnes présentes aient vraiment eu le temps d'évacuer les lieux.

Le résultat concret de cette intervention des CDI est un éparpillement des manifestants dans tout le périmètre Jeanne d'Arc - Jean-Jaurès - Capitole. Avec des jets de grenades lacrymogènes permanents et des charges de police répétées.

Les observateurs ont pu, de nouveau, constater le manque de professionnalisme des policiers des CDI qui ont la matraque facile et l'insulte à la bouche en permanence comme le montre la vidéo jointe prise à 21h43. « *Petit sac à merde* » dit un policier « hors de contrôle » à une personne après l'avoir matraquée « sans raison ».



21h43 - Rue du Rem Villeneuve - Un policier des CDI, « hors de contrôle », matraque une personne - Extrait Vidéo OPP

Après des années d'observation, l'Observatoire toulousain des Pratiques Policières est bien obligé de constater le manque de professionnalisme, absolument récurrent, des CDI toulousains. Ces mêmes policiers qui ne supportent toujours pas la présence des observateurs en les interpellant, de manière menaçante, par leur nom de famille (comme le 11 mars à 11h30 place A. Bernard), ou bien en les invectivant « Cassez-vous les observateurs » (toujours place A. Bernard mais le 15 mars à 16h10...).

Si durant les premières semaines de la mobilisation, tous les habitués des manifestations toulousaines (syndicalistes, journalistes, observateurs) ont pu constater des dispositifs policiers plus discrets et distants, ce n'est plus le cas depuis le 7 mars.

Faut-il établir une corrélation entre l'impasse politique dans laquelle se trouve un gouvernement qui n'arrive pas à imposer sa loi, tant au parlement que face à l'importance du rejet de celle-ci par la population (les sondages de tous bords et l'ampleur des mobilisations sans précédent depuis des dizaines d'années le prouvent), et l'attitude de plus en plus menaçante des forces de police et de gendarmerie mobilisées.

Quoi qu'il en soit, l'important déploiement policier durant toute la journée d'hier (plus de 300 policiers et gendarmes mobilisés avec tout l'armement disponible - lanceurs Cougar et lanceurs multicoups PGL 65, LBD, canons à eau) et l'usage immodéré de la force par les policiers ne peut

qu'inquiéter les citoyen·nes attaché·es aux libertés publiques et au droit de manifester en toute sûreté.

Nous le disons clairement. Si, hier soir, à Toulouse, les policiers avaient eu une attitude raisonnable et professionnelle, le rassemblement place du Capitole se serait vraisemblablement terminé sans incidents particuliers par le départ progressif des personnes rassemblées. C'est l'intervention inappropriée et violente des CDI qui a provoqué les incidents de la soirée.

Qui a donné l'ordre aux CDI d'effectuer cette charge sans sommations alors que la situation était calme ? Est-ce une initiative de terrain d'un officier de police ou bien celui-ci obéissait-il à un ordre donné par sa hiérarchie ? Une réponse doit être donnée pour qu'il soit possible de comprendre pourquoi la situation a dégénéré hier soir dans le centre-ville de Toulouse.

Quoi qu'il en soit, l'Observatoire toulousain des Pratiques Policières continuera dans les semaines qui viennent (et comme il le fait depuis 6 ans maintenant et plus de 190 manifestations suivies) à observer, documenter et analyser les agissements des policiers et gendarmes à Toulouse. Nous demandons, plus particulièrement, au Préfet et au DDSP de reprendre en main les CDI toulousains en leur intimant de respecter le droit de manifester, de ne pas insulter les passants et les manifestants, de garder en toutes circonstances leur sang-froid.

## Pour tout contact

opp.toulouse @gmail.com